

SANTÉ. A l'hôpital, les soins passent aussi par les animaux

Sophie Rousseau, aide-soignante, fait de la médiation animale au centre hospitalier de La Guerche. Et l'apport des lapins et du chien a des bienfaits impressionnants.

LA GUERCHE-DE-BRETAGNE. « Mettez votre main ici, Thérèse. Allez un peu plus haut. C'est bien. Maintenant, allez jusqu'à sa petite queue. C'est bien, super ! Vous en faites une autre ? »

Thérèse va enchaîner plusieurs fois la même caresse sur le dos du lapin. Un effort très important pour elle. Si au début, le geste est compliqué, au fur à mesure, il se fait plus facilement avec l'aide de Sophie et grâce aussi au plaisir de caresser la boule de poils qui se laisse faire.

Depuis quelques mois, les deux lapins et le chien de Sophie Rousseau sont les mascottes à poil du centre hospitalier.

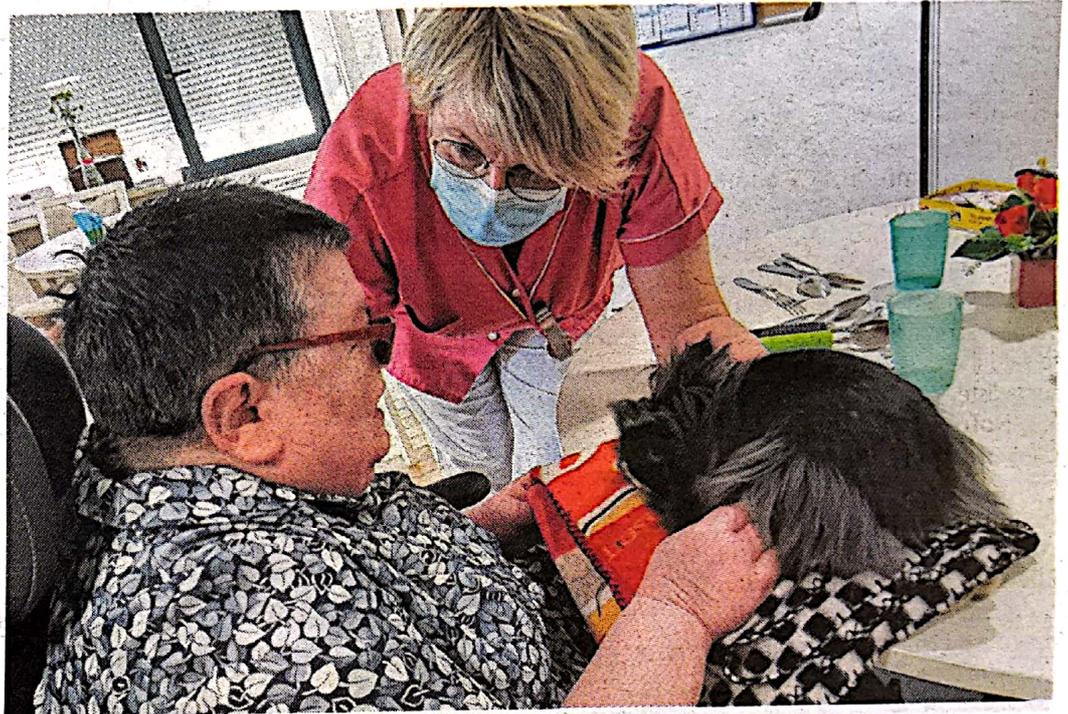
L'aide-soignante fait de la médiation animale au sein de l'établissement et ses deux sites : La Guerche et Availles.

Plusieurs fois par semaine, en collaboration avec l'équipe médicale comme les kinés et l'ergothérapeute, elle intervient auprès des patients et résidents qui souffrent de différentes pathologies, physiques comme psychologiques.

« J'ai toujours voulu faire ça. C'est un projet qui me tenait à cœur depuis longtemps », explique Sophie, aide-soignante depuis 1993 au centre hospitalier.

Avant d'amener ses animaux au centre hospitalier, Sophie a suivi une formation à Umanima à Saint-Gilles, près de Rennes. Une formation financée par le centre hospitalier.

Et c'est en 2020 que les animaux ont fait leurs premières séances ici. « Cela entre dans le cadre de la thérapie non-médicamenteuse. Elle peut intervenir pour des cas de repli sur



Sophie Rousseau accompagne Thérèse à faire des caresses avec son lapin Rosy

soi, d'anxiété ou encore de réautonomisation pour des soucis de mobilité », présente Chantal Bannetel, la directrice déléguée du centre hospitalier de La Guerche.

Chantal Bannetel voit la médiation animale comme un « nouvel outil qui vient en parallèle du travail de kiné et d'ergothérapie ».

Des bienfaits impressionnants

Depuis qu'elle a commencé, Sophie Rousseau observe des progrès significatifs chez les patients et résidents.

« Il y a une résidente qui était apathique et qui avait peu de réactions par rapport à ce qui se passait autour d'elle. Les séances avec le lapin ont été un déclic pour elle car elle caressait l'animal. C'est une

dame qui ne mangeait plus seule. Grâce au travail avec le kinésithérapeute, l'ergothérapeute, les infirmières et les aides soignantes, elle réussit à s'alimenter seule désormais. Le geste est revenu naturellement », raconte Sophie.

Il y a aussi le cas de ce monsieur aux multiples pathologies dont les séances avec le lapin mais aussi des professionnels de santé ont permis des progrès importants. « Cela a été un déclic chez lui aussi. Cela lui a permis de se lever seul et de retourner chez lui », confie Sophie.

Les séances avec les animaux durent entre 5 et 10 minutes. « Je fais 16 séances par personne », précise l'aide-soignante, passionnée par son métier.

Pendant la séance, il peut y

avoir également des moments privilégiés entre l'animal et le résident ou patient. « Certains s'adressent à l'animal. Ils se livrent et confient des choses qu'ils n'auraient peut-être pas confiées aux professionnels », témoigne Sophie.

Les animaux inspirent alors un sentiment de confiance.

« Je suis convaincue par cette alternative. C'est vrai travail d'équipe et de collaboration avec le kiné et l'ergothérapeute. Sans eux, je ne peux rien faire », ajoute Sophie.

Désormais, l'aide-soignante, tout comme sa direction, aimeraient consacrer encore plus de temps à la médiation animale au sein du centre hospitalier.

Les patients et résidents ne demandent que ça.

Maxime Turberville